

Journée mondiale de la santé au Burundi

@rib News, 08/04/2009 â€“ Source Site du Conseil Régional du Pays de la Loire Le 7 avril, la journée mondiale de la sant e a  t e marquée au Burundi par l'inauguration d'un centre de référence pour le traitement des fistules, pathologie très invalidante pour de nombreuses femmes Burundaises. Ce Centre a  t e créé au sein de l'hôpital de Kamenge   Bujumbura par Gyn cologies sans Frontières avec le soutien de la Région des Pays de la Loire. Le centre de référence pour le traitement des fistules a  t e inauguré par la femme du président de la République burundaise [Ndir : Mme Denise Nkurunziza Bucumi] en présence notamment de Jacques Auxiette, président du Conseil régional (photo), qui conduit actuellement une mission d'évaluation des actions engagées depuis près de 2 ans dans ce pays. Actuellement au Burundi près d'une femme sur 10 meurt pendant ou à la suite d'un accouchement. La proportion est 1000 fois plus faible en France.

PANA, 07/04/2009 La Journée mondiale de la sant e célébrée dans la morosité au Burundi Bujumbura, Burundi (PAN) La célébration, mardi, de la Journée mondiale de la sant e, a  t e gâchée, au Burundi, par la grève "illimitée" qu'observent depuis plusieurs semaines les personnels soignants sur fond de revendications salariales et sans service minimum. Le dialogue a fini par céder la place au chantage réciproque, l'Etat menaçant les gr visttes de leur couper carrément les vivres, les professionnels de la Sant e, de leur côté, allant jusqu'à vouloir rendre le tablier plutôt que de continuer à travailler pour un "salaire de misère". A titre indicatif, disent les professionnels de la Sant e, un médecin généraliste d' butant ne toucherait qu'un salaire de base de 55.000 Francs burundais (près de 55 dollars US) pendant que dans certains autres services publics, ces rémunérations sont souvent 20 fois plus élevées. Du côté de l'opinion, c'voix continuent de s'élever contre de telles disparités salariales de nature à attiser des conflits sociaux aux conséquences incalculables. Après la principale association de défense des droits de l'Homme, "ITEKA", (dignité, en langue nationale kirundi), l'Observatoire de lutte contre la corruption et les malversations économiques (OLUCOME, indépendante) est monté, à son tour au créneau mardi contre ces disparités salariales dans la Fonction publique. Le président de l'OLUCOME, Gabriel Rufyiri, a demandé qu'à diplôme égal corresponde un salaire égal dans toute la Fonction publique burundaise. Le bouillant défenseur de la bonne gestion des deniers publics est all  encore plus loin en appelant les citoyens au port d'habits noirs pour la journée du 9 avril, en guise de protestation contre la mise en danger des vies humaines par l'absence de solutions à la délicate grève des médecins.